

L'Humanité *Rouge*

Proétaires de tous les pays,
nations et peuples opprimés, unissez-vous !



1F

Adresse : B.P. 365
75064 Paris Cedex 02
C.C.P. 30 226 72 - La Source

QUOTIDIEN DES COMMUNISTES
MARXISTES-LÉNINISTES DE FRANCE

N° 281

Vendredi 6 juin 1975

LES MARXISTES-LÉNINISTES VEULENT L'UNITÉ

Voici maintenant plus de dix ans que, en France, des communistes fidèles aux grands idéaux du prolétariat révolutionnaire et aux principes de Marx, Engels, Lénine et Staline se sont dressés dans la lutte pour combattre le révisionnisme moderne des Krouchtchev, Brejnev et Cie propagé en France par la direction du P.C.F. Cette lutte était celle de tous les authentiques communistes dans le monde à commencer par le Parti du Travail d'Albanie dirigé par Enver Hodja et le Parti communiste chinois dirigé par Mao Tsé-toung. Celui-ci publia d'ailleurs en juillet 1964 un document capital intitulé « Propositions concernant la ligne générale du mouvement communiste international ». Ce document, plus connu sous le nom de « Lettre en 25 points » parce qu'il résumait en 25 points la lutte de ligne entre marxisme et révision du marxisme, sert encore, les authentiques communistes du monde entier dans leur lutte contre le faux marxisme utilisé par les révisionnistes soviétiques et leurs agents dans le monde pour asservir les peuples et s'opposer à la révolution.

Dans leur lutte contre le révisionnisme moderne, cette nouvelle mouture présentant des caractéristiques nouvelles, du courant bourgeois dans les rangs ouvriers combattu sans relâche par Marx, Engels, Lénine et Staline, les communistes authentiques au sein du PCF travaillaient à l'unité et non à la scission. Ne tramant ni complot ni intrigue, menant une lutte franche et ouverte pour convaincre leurs camarades de parti du caractère erroné antimarxiste de la ligne suivie par Krouchtchev et par Thorez, ils furent attaqués et exclus en violation des principes d'organisation d'un parti communiste, malgré leur passé de communistes et de résistants. Cependant sur le plan international malgré leurs complots, leurs intrigues, leurs pressions, les révisionnistes soviétiques n'ont toujours pas réussi à faire condamner par l'ensemble des partis communistes le Parti du Travail d'Albanie et le Parti communiste chinois, et cela bien que beaucoup de ces partis soient devenus révisionnistes.

En France l'objectif des marxistes-léninistes fut donc de redonner à la classe ouvrière son parti révolutionnaire ce qui fut fait en décembre 1967 date de fondation du Parti communiste marxiste-léniniste de France. Ce parti poursuit le combat pour l'unité de tous les communistes sincères sur la base des principes du marxisme-léninisme et cela même en direction de la grande masse des militants du P.C.F.

Le PCMLF aussitôt né se plongea dans le feu de la lutte révolutionnaire au cours du printemps 68 où il ne pût jouer un rôle décisif en raison de sa grande jeunesse. Cependant le parti se renforça et grandit au cours du combat révolutionnaire des travailleurs et des étudiants, et fut finalement jeté dans l'illégalité le 12 juin 1968, par le pouvoir bourgeois et les révisionnistes.

Mais « un se divise en deux ». L'unité et la lutte des contraires en toute chose est la loi générale du développement des choses et des phénomènes.

Au sein du parti il en va de même : la lutte entre conceptions fausses et conceptions justes, entre ligne prolétarienne et lignes opportunistes qui portent tort à la révolution, existe toujours : elle est le moteur du développement du parti et sa vie même. C'est pourquoi il n'y a rien d'étonnant à ce que des luttes de lignes idéologiques et politiques aient animé, animent et animeront toujours le PCMLF. Pourtant la résolution des contradictions en son sein est différente de celle qui règne dans un parti révisionniste : la lutte que mènent les marxistes-léninistes contre les conceptions et lignes erronées a pour but l'unité du parti sur une base plus élevée suivant le principe « unité-critique-unité » qui permet de résoudre les contradictions au sein du peuple.

(suite page 4)

LE CAMARADE JACQUES JURQUET EN ROUTE POUR PEKIN

Mercredi 4 juin à 22 heures, le camarade Jacques Jurquet, dirigeant des communistes marxistes-léninistes de France s'est rendu à l'aéroport de Roissy-en-France où il a pris l'avion en direction de Pékin.

Le camarade Jurquet qui se rend en République populaire de Chine sur invitation du Comité central du Parti communiste chinois, a été accompagné à l'aéroport par une délégation du Comité de rédaction de notre journal comprenant notamment André Colère, Camille Granot et Henri Jour.

Nous tiendrons régulièrement nos lecteurs au courant du déroulement de cette 8e visite en Chine de Jacques Jurquet qui doit comprendre plusieurs rencontres avec les camarades de la direction du P.C.C.

DERNIERE MINUTE : UNE LETTRE DU PCR (ML)

Nous venons de recevoir une lettre du Parti communiste révolutionnaire (ml) en réponse à une lettre envoyée par le secrétariat de l'Humanité-Rouge. Cette lettre proposait à la direction du PCR (ml) des discussions destinées à examiner ensemble la situation politique internationale et les rapports entre nos deux organisations. Dans sa réponse le PCR (ml) écrit notamment :

« Nous vous indiquons toutefois, à la suite notamment des incidents survenus à l'occasion des rassemblements communistes de Lille et de Grenoble, organisés par notre parti, que nous ne saurions donner suite à votre proposition, si vous interveniez de manière semblable à l'occasion des autres rassemblements prévus et particulièrement à Paris, le 7 juin. Comptant donc sur le sérieux de votre offre, nous la considérerions comme annulée, de fait, si vous regroupiez vos militants, de quelque façon que ce soit, aux abords immédiats de ces rassemblements ou à l'intérieur des salles dans lesquelles ils se dérouleront.

« Dans le même temps, nous vous proposons l'arrêt immédiat des pratiques contraires à l'ouverture de ces discussions telles que : jacter ou recouvrir les affiches, détruire le matériel, dénoncer nominalement les militants ou les menacer, entraver la diffusion de la presse et de la propagande.

« Pour notre part, nous nous engageons à n'y point recourir, sous réserve de réciprocité. »...

Nous considérons ces propositions comme positives et c'est pourquoi nous rectifions en dernière minute notre éditorial et appelons nos camarades à ne pas participer au rassemblement du PCR (ml) du 7 juin à Paris, même si cette participation était envisagée dans un esprit unitaire, car elle serait contraire à la demande des organisateurs du meeting.

(suite page 4)

Vendredi 13 juin - 20 h 30

MEETING

Palais de la Mutualité (salle B)

Femmes, unissons-nous !

organisé par l'Humanité-Rouge
avec la participation de représentantes de femmes du tiers monde

(une garderie pour les enfants sera organisée sur place)

En URSS le commerce est capitaliste

En Union soviétique, le commerce d'État socialiste a dégénéré en commerce capitaliste purement et simplement. Voici comment :

Un seul objectif : le profit

En 1965, la direction révisionniste de l'URSS a adopté « le nouveau système économique » et l'a appliqué dans le commerce, en deux phases distinctes.

En mars 1965, le Conseil des ministres de l'URSS a adopté une résolution sur l'application du « nouveau système » dans le commerce, dont la première phase était de faire exécuter un « nouveau système de planification ». Selon ce « nouveau système », le « volume de la circulation des marchandises et des profits » constitue l'objectif principal de toutes les entreprises, et « les résultats économiques des activités commerciales » sont reflétés par les « quotas de profits ». Donc objectif de la « réforme » : faire des profits ! En 1967, elle est en place dans tous les secteurs du commerce d'État.

Puis c'est la seconde phase : elle commence par l'introduction de « nouvelles méthodes de stimulant économique » dont l'une des caractéristiques est que : « le profit et le fonds de salaires deviennent une source du stimulant matériel pour

les ouvriers et le personnel ». Depuis que le fonds du stimulant matériel « dépend directement » du « montant des profits accrus », les départements commerciaux sont poussés à « exploiter activement les diverses possibilités pour un accroissement des profits », et à chercher à « mettre en valeur toutes les ressources potentielles pour élever le taux du profit ».

Voilà pour les textes « officiels ». Autrement dit, s'il y a des profits, les ouvriers et travailleurs du commerce auront des « primes ». C'est la chasse au profit ! Selon la presse soviétique, « la seconde phase du nouveau système a beaucoup accentué le rôle du profit ». C'était bien le but recherché !

Et certains se sont emparés des poches à un rythme accéléré. Selon un livre soviétique, « les méthodes économiques de la gestion commerciale », le taux d'accroissement des profits a dépassé de loin celui du volume de la circulation des marchandises depuis la mise en application du « nouveau système ». Les résultats de l'application expérimentale de ce « nouveau système » dans 10 000 entreprises commerciales d'État montrent que l'écoulement des marchandises a augmenté de 27,4 % de 1967 à 1970, alors que les profits ont augmenté de 57 %. Voilà un déséquilibre significatif : il s'agit bien au fond de gonfler les ressources de la « nouvelle bourgeoisie » au pouvoir et non de stimuler la production ou la circulation des marchandises.

Car c'est la nouvelle bourgeoisie qui empêche. Selon le journal « Commerce soviétique » (second numéro de 1974), les règles de distribution des primes sont décidées par les entreprises elles-mêmes. Pour le magasin « Moscou » par exemple, les responsables, les ingénieurs, les techniciens et les experts ont droit à une prime équivalente à 30 % de leur salaire s'ils accomplissent à la fois le plan d'écoulement des marchandises et le plan des profits. S'ils dépassent ces plans de 1 %, ils auront en outre 4 % de primes. Ainsi, plus le salaire est haut, plus hautes sont les primes.

Dis-moi à qui profite le nouveau système, je dirai qu'elle classe il sert ! Voilà qui est tout à fait clair.

Exploitation accrue des travailleurs

K.M. Skovoroda, membre du Collège du ministère du Commerce soviétique, a admis dans un article que le responsable d'une entreprise commerciale a le droit de vendre des équipements « de trop » et d'autres moyens de production « non utilisés ». Il a le droit de fixer le chiffre des frais pour l'écoulement des marchandises, la composition et le stockage des marchandises ainsi que le budget de son entreprise. Il a également le droit de fixer le nombre des travailleurs, de les recruter ou de les renvoyer. Il est libre de choisir n'importe quel des systèmes de salaires existants, de définir les méthodes de distribution des primes et de fixer la somme globale des primes. Il peut également « supprimer ou réduire les primes ». A tout prendre, c'est un patron bien de chez nous : autant de « pouvoirs » à l'encontre des travailleurs, autorité absolue dans l'entreprise...

Mais il y a les « primes » prétendent les révisionnistes soviétiques ! Ce sont des appâts qui forcent les ouvriers et les employés commer-

ciaux à « accepter et à accomplir des plans élargis pour l'écoulement des marchandises ». Pour accomplir de tels plans, les ouvriers et les employés dans les départements commerciaux sont obligés de travailler avec un acharnement accru, ce qui signifie un accroissement de l'intensité de travail. Parlant de la « grande valeur » du « stimulant matériel », Brejnev a admis volontiers que le fonds affecté au « stimulant matériel » est « cent fois récompensé ».

Renforcement du contrôle de la bourgeoisie monopoliste sur les travailleurs, licenciements, bas salaires, accélération des cadences : voilà ce que signifie le « nouveau système économique » pour les travailleurs du commerce ! Brejnev est content : autant dire que ces « primes » ne sont que quelques miettes d'un festin que lui et ses pareils se partagent allégrement !

Une pratique généralisée

Marx disait que la fraude est une des caractéristiques du commerce capitaliste. Outre leur participation au partage de la plus-value, les capitalistes commerçants, dans le but d'amasser des superprofits, utilisent des méthodes frauduleuses : élever les prix, faire des prélèvements illégaux, faire passer les marchandises de mauvaise qualité pour des marchandises de bonne qualité, etc., afin d'exploiter davantage les masses po-

pulaires. Dans le commerce soviétique d'aujourd'hui, on a recouru aussi à de telles méthodes pour « rechercher activement les possibilités pour de meilleurs profits ».

La presse soviétique révèle que pour obtenir des profits marginaux, pas mal d'entreprises commerciales soviétiques « ont artificiellement majoré les prix des articles. En augmentant à leur gré les prix et en servant



Affiche de propagande publiée par la commission nationale d'édition des révisionnistes soviétiques : « Avec de l'argent on a tout ce que l'on veut ! ». Voilà l'idée clé du « nouveau système économique » de 1965 !

d'autres moyens, 36 entreprises de fabrication de meubles relevant du ministère des forêts et de l'industrie du bois ont réalisé en un an 5 millions de roubles de profits marginaux ».

Par contre les besoins du peuple soviétique sont bien souvent ignorés. Selon la presse soviétique, dans certaines régions, les acheteurs ne trouvent pas, sur le marché, de produits qui rapportent peu de profits tels que le sel, les allumettes, les savons et le kérosène. Pourquoi se fatiguer pour des articles qui ne rapportent rien ! « Les centres de service commercial » courtiers sur le marché libre, exploitent les paysans par les moyens méprisables que sont les « achats à bon marché » et les « ventes au prix fort ». Pour « atteindre les objectifs du chiffre d'affaires » et obtenir plus de « primes », les entreprises commerciales essaient d'amener les clients à faire des paiements anticipés.

Voilà des pratiques courantes qui manifestent ouvertement que le commerce soviétique est devenu capitaliste !

DEPECHE

LAOS

Des dizaines de milliers d'ouvriers, paysans, fonctionnaires, étudiants, soldats et policiers de la province de Savannakhet ont participé à un grand rassemblement sanctionnant l'établissement de l'administration populaire. Les tâches de la nouvelle administration ont été fixées : « Demander à l'impérialisme US de mettre fin à son intervention militaire au Laos et de démanteler l'Agence américaine de développement international au Laos et des autres organes d'espionnage, et punir les réactionnaires ultradroitiers, s'unir avec les masses populaires des divers milieux pour appliquer strictement l'accord de Vientiane et le programme politique en 18 points ; soutenir toutes les luttes pour la justice et le progrès social ; s'opposer à tout complot de l'impérialisme US et des réactionnaires ultradroitiers ; et coopérer sincèrement avec les forces patriotes pour faire des efforts communs visant à sauvegarder la paix et la concorde nationales ».

COMMUNIQUE GRECE/TURQUIE

Les deux premiers ministres de Grèce et de Turquie se sont rencontrés à Bruxelles. De leur entretien est sortie une déclaration commune, affirmant que la négociation doit régler les problèmes entre les deux pays et promouvoir une coopération mutuellement avantageuse.

C'était la première réunion entre les deux premiers ministres depuis l'éclatement du problème chypriote l'année dernière et la détérioration plus tard des relations entre les deux pays.

Ce premier communiqué marque un premier pas tout à fait positif pour renforcer la défense de la région face aux menées des deux superpuissances, et notamment du social-impérialisme russe.

Ecoutez les radios révolutionnaires

TIRANA

Heures de Paris

6 h
16 h
17 h
19 h
21 h
22 h
23 h 30

Long. d'onde en m.

sur 31 et 42 m ;

sur 31, 42 et 215 m ;
sur 31 et 41 m.

PÉKIN

Heures de Paris

19 h 30 - 20 h 30 ..
20 h 30 - 21 h 30 ..
21 h 30 - 22 h 30 ..
22 h 30 - 23 h 30 ..

Long. d'onde en m.

sur 45,7 ; 42,5 ;
sur 45,7 ; 42,5 ;
sur 42,5 ; 45,7 ;
sur 42,7 ; 42,4 ; 45,9.

UN OUVRIER DE LA SOTRIMEC PASSE A TABAC PAR LA POLICE

Un ouvrier de la Sotrimec a été mardi dernier interpellé par la police pour défaut d'éclairage et conduit au commissariat. Apprenant qu'il travaillait à la Sotrimec (ex-SEMM à Trignac), dont les travailleurs luttent depuis plusieurs mois contre les licenciements, les flics l'injurèrent et le passèrent à tabac ; sans doute pour se venger de la façon dont les ouvriers de la Sotrimec avaient su s'opposer à diverses tentatives des forces de police pour entraver leurs manifestations à la préfecture.

Atteint d'un traumatisme crânien, le travailleur a dû être hospitalisé.

Et c'est cette même police, soi-disant neutre (!), que veulent conserver les dirigeants révisionnistes avec leur Programme commun !

Correspondant H.R.

PECHINEY-UGINE-KULHMANN-WATTRELOS NON A L'INFILTRATION ECONOMIQUE SOCIALE-IMPERIALISTE

Pour s'assurer le monopole des industries utilisant les dérivés de la chromite, le social-impérialisme russe qui est exportateur de ce minéral, cherche à le traiter sur place (en Europe !). Parallèlement à cela, il a triplé le prix du minéral à l'exportation, notamment vers P.U.K. Wattrelos qui est en France le seul atelier à traiter ce minéral. Ainsi l'atelier de Wattrelos est mis en difficulté, et les brigands du Kremlin tentent de s'appropriier les marchés de P.U.K. ! Se disputant l'hégémonie en Europe avec l'impérialisme américain, ils tentent par tous les moyens de s'infiltrer économiquement dans le but politique de saper la Communauté économique européenne (CEE), donc d'affaiblir les capacités de riposte des pays et peuples européens face à leurs visées hégémoniques.

La direction, au lieu de s'opposer à ces manœuvres de rapine, s'apprête à fermer l'usine de Wattrelos ; arrêt de l'atelier d'acide sulfurique (en mai 75) ; arrêt des dérivés du chrome en juin, ce qui entraîne 140 licenciements ; et la fermeture totale de l'usine en juin 76 qui entraînera 400 licenciements ! A cela il faut ajouter les nombreux autres travailleurs qui sont liés indirectement à l'usine et qui sont donc eux aussi menacés de chômage.

Quant aux agents du social-impérialisme russe en France, les dirigeants du P.C.F., ils font évidem-

ment tout pour masquer les visées de leurs maîtres et empêcher la mobilisation des travailleurs. Ils disent qu'il faut attendre, bien gentiment, les résultats de l'enquête que la direction propose de faire soi-disant pour connaître les souhaits des travailleurs ! Ils proposent des prises de contacts avec le maire (qui est au PS !), le préfet et sa suite ! Le journal révisionniste local (« Liberté ») s'escrime à démontrer que le triplement du prix de la chromite n'y est pour rien dans cette affaire ! Que la faute en revient aux seuls capitalistes français qui n'investissent pas assez. Et ils ressortent leur rengaine usée comme quoi il n'y a qu'une solution : le Programme commun !

Les travailleurs de P.U.K. ne pourront faire échec aux licenciements et aux manœuvres du social-impérialisme et de leurs agents, qu'en s'organisant à la base dans une lutte de classe résolue.

**Non à tout licenciement, du travail pour tous !
Non au triplement du prix de la chromite ! Imposons à la bourgeoisie française qu'elle s'oppose au diktat social-impérialiste et renforce l'indépendance nationale ! Combattons et démasquons devant les travailleurs, les manœuvres des révisionnistes, traîtres à la nation et traîtres au prolétariat !**

Les communistes ml d'Oullins
et de Pierre-Bénite

LE P.C.F. ET L'ENERGIE NUCLEAIRE LES RAISONS D'UN REVIREMENT

Il y a onze ans la revue du P.C.F. « Economie et politique » publiait dans son numéro de mai-juin un article qui démontrait l'intérêt de la production d'électricité nucléaire. On pouvait y lire en particulier : « L'équipement hydraulique même développé au maximum ne pourra absorber qu'une partie de la demande rapidement croissante en énergie électrique. Le relai nucléaire s'impose donc de toute évidence... » Puis étaient énumérés les avantages de la production d'électricité nucléaire : « La produc-

tion d'électricité d'origine nucléaire présente des caractéristiques assez remarquables. Considérons tout d'abord le combustible : dans les centrales nucléaires du programme français à uranium-graphite sans recyclage du plutonium, le prix de revient du combustible est inférieur à 0,01 F par KWh contre 0,025 pour une centrale à combustible fossile. (...) »

« Un des avantages de la production d'électricité nucléaire provient de ce que le coût de transport de l'uranium métal n'intervient pratiquement pas dans le prix de revient parce que très faible. Les disparités entre les tarifs énergétiques d'une province à l'autre ne tiendront plus qu'aux coûts de distribution, eux-mêmes fonction du peuplement. (...) »

« Etant donné que le KWh nucléaire économise des devises, on devrait tendre à une longue utilisation des centrales nucléaires, ce qui améliorerait la position de l'énergie ainsi obtenue en comparaison des autres (...) »

« Les forces opposées au développement de l'énergie nucléaire pacifique peuvent chercher à tirer argument du coût élevé des investissements. Mais la pression doit s'amplifier contre une politique qui sacrifierait les programmes d'avenir timidement ébauchés, et dont les perspectives d'application dépassent largement le cadre de la production d'énergie. »

Enfin il était dit que l'effort devait porter « sur le développement d'un programme de construction et d'exploitation de centrales nucléaires par l'EDF »

Comme on le voit les positions adoptées à l'époque sont rigoureusement contraires à celles défendues aujourd'hui où les dirigeants du P.C.F. mènent campagne contre la construction de centrales nucléaires. La raison de ce revirement total ? Tout simplement la volonté de servir au mieux les intérêts du social-impérialisme russe qui en développant sa tendance à l'hégémonisme a exigé de ses agents en France qu'ils s'opposent de plus en plus ouvertement à ce qui pourrait contribuer à assurer l'indépendance énergétique de la France pour la rendre dépendante de lui.

C'est là ce que montre avec clarté cet autre article d'« Economie et politique » paru, lui, en novembre 1973 et où on peut lire : « En particulier, la coopération en Europe revêt chaque jour davantage d'importance, qu'il s'agisse d'enrichissement de l'uranium, de production nucléaire, de transport à très haute tension ou par canalisation, d'interconnexion de réseaux, etc. (...) La seule « Europe énergétique » possible, c'est-à-dire conforme à la fois à l'intérêt des peuples et au développement des forces productives, est une Europe « de l'Atlantique à l'Oural » »

L'objectif est ainsi de rendre la France dépendante de la Russie pour la production et le transport de l'énergie nucléaire. Voici pourquoi de 1964 à 1975 les dirigeants du P.C.F. ont changé du tout au tout leur position sur la question.

Recticel (Langeac) ECHEC AUX MANOEUVRES DU P.C.F.

Dans l'H.R. du 14 mai, les camarades de Langeac dénonçaient les tentatives d'un ex-délégué qui voulait faire exclure de la CFDT une camarade marxiste-léniniste, déléguée du personnel. Cet individu traître à la classe ouvrière s'est retrouvé isolé.

Le P.C.F. qui jusque là était resté très en retrait, vient de révéler sa véritable nature de classe. La grossière provocation du tract « chassons l'H.R. de Recticel-France » ayant échoué, l'ex-délégué syndical, épaulé par une déléguée sympathisante P.C.F., tenta une nouvelle manœuvre visant à faire exclure la camarade déléguée. Ils décidèrent d'une réunion syndicale... sans la camarade concernée ! Une pétition devait être signée et envoyée à la Fédération pour demander son exclusion. Cette manœuvre échoua piteusement, comme les autres. En effet la camarade fut prévenue par un travailleur et la « procédure » fut abandonnée.

C'est à ce moment que le P.C.F., voyant que les positions des marxistes-léninistes se renforcent, intervient ouvertement par l'intermédiaire d'un tract de la section de Langeac du P.C.F. Et comme ils ne sont pas à un mensonge près, ils accusent l'H.R. de diviser les travailleurs et de faire le jeu du patron. Alors que lors des grèves d'avril 72 et de mars 73, les révisionnistes menaient campagne pour le cirque électoral et cherchaient à détourner les ouvriers de la lutte revendicative, ils écrivent aujourd'hui dans le tract : « Au moment où se dessinait une tentative d'action pour appuyer les revendications, alors que, manifestement, nombre de travailleurs, influencés par la propagande gouvernemento-patronale, ne sont guère « chaodés » pour se lancer dans l'action, l'Huma-Rouge vient créer une nouvelle division, anéantissant par avance toute tentative d'action revendicative. » Dans ce torchon, le P.C.F. prenait fait et cause pour l'ex-délégué syndical en jugeant nos tracts « grossièrement insultants » pour un militant CFDT !

Le moins que l'on puisse dire c'est que cette « action » ne souleva pas l'enthousiasme des travailleurs d'autant plus que nous répondîmes en expliquant les positions de l'H.R. et en dénonçant les trahisons successives des révisionnistes.

Complètement écourtée par l'échec successif de ses manœuvres, la déléguée révisionniste démissionna de la section syndicale CFDT. Elle envoya au patron une lettre dans laquelle elle expliquait que son acte était motivé par la présence d'éléments gauchistes dans la CFDT de Recticel !

Tous ces faits montrent la véritable nature des révisionnistes et ce n'est que par la lutte en s'appuyant sur les masses que nous pourrions nous opposer à leurs tentatives de trahison et à leur volonté de mettre au pas la classe ouvrière.

Correspondant H.R.

Paris 13^{ème}

FERMETURE PURE ET SIMPLE DU FOYER DAVIEL !

Les jeunes travailleurs et étudiants du Foyer Daviel sont en grève des loyers depuis le 26 avril. Ils refusent la deuxième augmentation en trois mois, la fermeture du self à midi, et posent d'autres revendications. L'association qui gère le foyer n'a répondu à aucune de ces revendications. Elle a déclaré qu'elle « appliquerait le règlement » (c'est-à-dire qu'elle expulserait les grévistes), puis qu'elle allait couper l'eau, le gaz et l'électricité le lundi 2 juin. Mais elle a soulevé là une pierre pour la laisser retomber sur ses pieds. La mobilisation et la combativité des résidents s'est vue multipliée. En quelques heures ils ont obtenu 1500 signatures de soutien. Ils ont organisé la garde jour et nuit des compteurs d'eau, de gaz et d'électricité et lundi l'association n'a pas osé mettre à exécution sa menace. En osant compter sur les masses ils contractaient et appellent la population du quartier à manifester avec eux dans la rue.

A terme il faut se battre contre la fermeture du foyer pure et simple, qui mettrait à la rue les résidents, dont beaucoup sont chômeurs, et au chômage le personnel.

Non aux augmentations !

Non à la fermeture !

RASSEMBLEMENT

devant le foyer le

VENDREDI 6 JUIN à 18 H. 30

Soutenons massivement cette juste lutte !

Correspondant H.R.

CONTRE LES SOCIÉTÉS D'ALIMENT POUR BÉTAIL

LES ÉLEVÉS DE L'ISÈRE
S'ORGANISENT

On se souvient d'une société qui fabriquait des aliments qui faisaient... crever les veaux, provoquant ainsi la ruine d'un bon nombre de paysans de l'Ouest et du Sud-Ouest. Bien loin d'être condamnée, c'est elle, la société Wessafic, financée par la Banque d'Indochine, qui se transforme aujourd'hui en... accusateur ! Le 28 avril dernier, c'est elle en effet qui a traîné un éleveur de veaux de l'Isère devant le tribunal, parce qu'il luttait pour une juste rémunération de son travail !

Le jour du procès, à l'appel des paysans-travailleurs et du comité de lutte des éleveurs intégrés, de nombreux paysans de la région Rhône-Alpes sont venus manifester leur soutien au paysan inculpé. Parmi eux, on notait la présence des aviculteurs de la coopérative Chantegrain, dont «l'Humanité Rouge» du 12 avril annonçait l'acquittement à l'issue de plusieurs années de lutte.

A la sortie du tribunal, une réunion s'est tenue pour organiser la

défense syndicale de huit autres éleveurs. Au cours de la discussion de nombreux paysans ont porté de sévères condamnations à l'égard des dirigeants de la FDSEA qui se trouvaient là.

Eduqués par la pratique des traites dirigeant la FDSEA lors de la lutte des aviculteurs de Chantegrain - ils s'étaient placés dans le camp du Crédit agricole contre les aviculteurs pour sauver la coopérative d'aliments - les paysans ont clairement signifié leur refus de se soumettre à toutes les manœuvres de ces ennemis des petits agriculteurs dont le souci principal est de se maintenir dans le confort de leur bureaucratie syndicale.

Les paysans ont montré leur détermination à lutter jusqu'au bout contre l'exploitation des firmes coopératives et privées. Face aux firmes d'aliments pour bétail, ils sont décidés à imposer le juste droit à une rémunération décente de leur travail.

SUITE DE L'EDITORIAL

Mais en 1970 les conditions de la clandestinité du parti, l'inexpérience de la grande masse de ses membres, l'édification insuffisante de son noyau dirigeant ainsi que le travail inéluctable de l'ennemi de classe créèrent de mauvaises conditions pour que soient résolues «au sein du peuple» les contradictions de ligne dans les rangs marxistes-léninistes. C'est ainsi qu'apparurent plusieurs fractions qui bien vite se réduirent à deux puis à une, en face du parti.

Malgré cela les marxistes-léninistes n'ont jamais perdu de vue la nécessaire unité de tous ceux qui luttent pour que la classe ouvrière dispose d'un état-major de combat puissant dans sa lutte contre le révisionnisme moderne pour l'indépendance nationale et le socialisme.

C'est dans cet esprit qu'ils parvinrent à l'unité avec plusieurs organisations se réclamant du marxisme-léninisme comme «Le Travailleur» ou la «Gauche révolutionnaire». Cette unité fut possible parce que de nouvelles conditions avaient été créées qui la favorisaient : c'était notamment le renforcement dans les entreprises du parti sur une juste ligne, l'échec des organisations opposées au parti, ainsi qu'une expérience plus riche de l'ensemble des camarades.

Agissant dans le respect des organisations qu'ils s'étaient données, le parti entama avec les camarades du «Travailleur» puis de la «Gauche révolutionnaire» un processus qui visait à souligner par la discussion les convergences de vue et à éliminer progressivement dans l'action les divergences.

C'est une telle voie que nous devons continuer à suivre par exemple avec le Parti communiste révolutionnaire (marxiste-léniniste) avec lequel pourtant chacun sait que nous avons de sérieuses divergences.

Cependant sur la base de la volonté de lutte contre les superpuissances, l'impérialisme et le révisionnisme, pour l'indépendance nationale et le socialisme ainsi que sur la base de l'accord avec la juste ligne du Parti communiste chinois exprimé par le directeur de Front Rouge dans l'éditorial du No 156, n'est-il pas possible aujourd'hui de faire plus d'efforts fructueux pour l'union dans l'action ? Nous le pensons et c'est pourquoi nous appelons nos camarades à manifester aux militants du PCR (ml) notre souci de souligner les convergences et de réduire les divergences. Les communistes marxistes-léninistes de France n'ont pas peur des difficultés que cela représente car ils ont confiance dans notre juste ligne fortifiée dans la lutte contre les lignes erronées.

Bien entendu nous savons parfaitement que certains ennemis peuvent chercher à susciter des provocations afin d'amener les militants de Front Rouge à s'affronter à ceux de l'Humanité-Rouge et c'est justement pourquoi nous saurons déjouer les provocations.

En avant camarades et amis, travaillons l'unité des marxistes-léninistes sur une juste ligne

VIVE LE MARXISME LÉNINISME ET LA PENSÉE MAOTSETOUNG !
A BAS LE RÉVISIONNISME !

Henri JOUR

Critiquer pour améliorer

Notre quotidien recèle de nombreuses insuffisances tant au niveau technique qu'au niveau rédactionnel. S'attacher à l'améliorer sur le plan de la forme, telle est bien la volonté de chacun des camarades qui contribuent à sa réalisation. Loin d'être une simple question annexe, superflue, voire de luxe, la question de la présentation rédactionnelle et technique du journal est une question politique. Il ne suffit pas que la ligne politique de l'avant-garde soit juste, encore faut-il que les larges masses de la classe ouvrière et du peuple de France s'en emparent comme d'une arme pour mener à bien leur combat révolutionnaire. Et pour cela n'est-il pas nécessaire que la ligne soit bien exposée, clairement expliquée, facilement compréhensible par un nombre toujours croissant de nouveaux lecteurs ?

Mais ces améliorations qui s'imposent comment pourraient-elles avoir lieu si nos lecteurs ouvriers, paysans et intellectuels négligeaient de nous faire part de leurs points de vue ? Ce n'est que par un grand nombre de critiques, de suggestions, de contributions diverses que le journal pourra rectifier une à une ses insuffisances. Ces critiques, nombreuses, systématiques, recueillent et apportent au journal le point de vue des larges masses ne sont pas seulement utiles, elles sont INDISPENSABLES.

Nous appelons tous nos camarades, nos sympathisants, tous nos amis lecteurs à prendre en mains cette tâche décisive qu'est la critique constructive du journal, à l'exemple des ouvriers de Rennes qui viennent de nous faire parvenir la lettre ci-dessous que nous publions in extenso.

Camarades du journal H.R.,

Je me suis chargé d'organiser une réunion de tous les amis lecteurs que j'avais abonnés à notre quotidien pour discuter de notre ligne. Si je vous écris, ce n'est pas pour parler de la ligne, mais de la forme dans laquelle sont écrits les articles. Les amis lecteurs m'ont chargé de vous faire part des critiques de forme qu'ils faisaient au journal.

Bien sûr, là où ça bute, c'est bien sur la ligne, mais un récent numéro de «Souffle» n'a-t-il pas déclaré qu'une fois la ligne élaborée, la forme devait réussir à la faire passer parmi le plus de sympathisants possible. C'est dans cet esprit que je vous écris.

En fait, il y a deux critiques :

— La première qui s'adresserait aux correspondants locaux principalement. Les amis (des ouvriers pour la plupart), reprochent aux articles de ne pas assez expliquer le déroulement d'une lutte. Ils ont choisi comme exemple, la série d'articles relatant les luttes contre la «réforme Haby». Voici ce qu'ils disent : «On nous raconte que dans tel lycée, les lycéens marxistes-léninistes ont combattu les révisionnistes de l'UNCAL et on applaudit... mais presque jamais on nous dit sur quoi il y avait opposition entre les révisionnistes et les masses, comment le mouvement a-t-il permis aux masses de démasquer les révisionnistes». «On a l'impression que les articles sont écrits sous forme de slogans.»

— Quand un aspect de la ligne n'est pas assimilé par les lecteurs, ils ont l'impression d'être traités de révisionnistes, gauchistes... Exem-

(suite de la page 1)

Voici pour nos lecteurs ce que nous écrivions à la fin de notre éditorial :

«..... nous appelons nos camarades à participer au rassemblement du PCR (ml) et d'y manifester notre souci de souligner les convergences et de réduire les divergences. Les communistes marxistes-léninistes de France n'ont pas peur des difficultés que cela représente car ils ont confiance dans notre juste ligne fortifiée dans la lutte contre les lignes erronées.

Bien entendu nous savons parfaitement que certains ennemis peuvent chercher à susciter des provocations afin d'amener les militants de Front Rouge à s'affronter à ceux de l'Humanité-Rouge et c'est justement pourquoi nous n'aurons ni service d'ordre, ni tract, ni journal, afin de démontrer que c'est animés d'un esprit d'unité, dans le respect des formes d'organisation de ce meeting, que nous participerons au rassemblement du PCR (ml). »

ple sur le nucléaire, à aucun moment, le journal n'a pu reprendre les hésitations des lecteurs sur notre ligne en expliquant en quoi elles font l'objet de la pression révisionniste. C'est tout blanc ou tout noir. Ça rebute les amis lecteurs et si on n'est pas là, ça peut faire l'effet contraire en les rejetant dans les bras des révis. C'est ce qu'on appelle du dogmatisme. On met dans le même

travailleurs de la terre, les marins qui s'opposent au nucléaire. C'est grave. Il faut savoir persuader par des phrases simples. Depuis que le programme sur le nucléaire est paru, aucun article n'est venu expliquer aspect par aspect ce programme, chiffres à l'appui, pour contrecarrer les hésitations des amis.

Rennes le 3/6/75

SOUSCRIPTION

Il reste à peine un mois pour atteindre l'objectif des 20 millions. Le 3/6 au matin le montant de la souscription s'élevait à 103442,77 francs. Plus que jamais il faut donc faire preuve d'esprit d'initiative, d'audace pour appeler les travailleurs à souscrire. A ce titre l'exemple des diffuseurs de la gare Saint Lazare dont nous avons parlé hier est positif. Si nos camarades sont déterminés à atteindre l'objectif et agissent en conséquence, il pourra être atteint.